

Careless seems the great Avenger; history's  
pages but record  
One death-grapple in the darkness 'twixt old  
systems and the Word;  
Truth forever on the scaffold, Wrong forever  
on the throne.—  
Yet that scaffold sways the future, and, be-  
hind the dim unknown,  
Standeth God within the shadow, keeping  
watch above his own.

We see dimly in the Present what is small and  
what is great,  
Slow of faith, how weak an arm may turn the  
iron helm of fate,  
But the soul is still oracular; amid the mar-  
ket's din,  
List the ominous stern whisper from the Del-  
phic cave within,—  
'They enslave their children's children who  
make compromise with sin'.

Slavery, the earth-born Cyclops, fellest of the  
giant brood,  
Sons of brutish Force and Darkness, who have  
drenched the earth with blood,  
Famished in his self-made desert, blinded by  
our purer day,  
Gropes in yet unblasted regions for his miser-  
able prey;—  
Shall we guide his gory fingers where our help-  
less children play?

Then to side with Truth is noble when we  
share her wretched crust,  
Ere her cause bring fame and profit, and 'tis  
prosperous to be just,  
Then it is the brave man chooses, while the  
coward stands aside,  
Doubting in his abject spirit, till his Lord is  
crucified,  
And the multitude make virtue of the faith  
they had denied.

Count me o'er earth's chosen heroes,—they  
were souls that stood alone,  
While the men they agonized for hurled the  
contumelious stone,  
Stood serene, and down the future saw the  
golden beam incline  
To the side of perfect justice, mastered by  
their faith divine,  
By one man's plain truth to manhood and to  
God's supreme design.

By the light of burning heretics Christ's  
bleeding feet I track,  
Toiling up new Calvaries ever with the cross  
that turns not back,  
And these mounts of anguish number how each  
generation learned  
One new word of that grand Credo which in  
prophet-hearts hath burned  
Since the first man stood God-conquered with  
his face to heaven upturned.

For Humanity sweeps onward; where today the  
martyr stands,  
On the morrow crouches Judas with the silver  
in his hands;  
Far in front the cross stands ready and the  
crackling fagots burn,  
While the hooting mob of yesterday in silent  
awe return  
To glean up the scattered ashes into History's  
golden urn.

M. J. S. WOODSWORTH (Winnipeg-  
Nord-Centre): Monsieur l'Orateur, je dirai  
tout d'abord que j'apprécie hautement les

bonnes paroles que le premier ministre (M. Mackenzie King) a prononcées à mon sujet cet après-midi. Je voudrais presque qu'il ne les aient pas dites, car je crains fort de le désappointer ce soir ainsi que certains de mes autres amis à la Chambre.

J'approuve l'attitude que prend le premier ministre au sujet des bénéfices excessifs, son mépris pour tous ceux qui tireraient des profits de la guerre, et aussi sa condamnation des abus du favoritisme. Nous devons prier le premier ministre de donner suite à ses paroles, même au cours de la présente session, en adoptant des lois qui rendent ces pratiques criminelles, et qui confisquent ces bénéfices au profit de l'Etat. Des paroles vaines ne nous avanceront guère, et nous avons le droit de demander à la Chambre que l'expérience de la dernière guerre ne se répète pas au cours de la présente.

Je crains fort de ne pouvoir goûter autant la digression qu'a faite le premier ministre en s'éloignant du sujet en discussion pour laisser entendre que le chômage au Canada ne peut pas être attribué en principe à la situation au pays. Je reconnais que des causes internationales peuvent entrer en jeu, mais je ne crois pas que le Gouvernement soit justifiable d'attribuer le chômage de ces dernières années à la situation actuelle en Europe. De plus il ne suffit pas de déclarer en phrases ronflantes que le Canada appuiera la Grande-Bretagne jusqu'au dernier homme. Nous devrions nous rendre compte de ce que cela veut dire. A l'instar des autres honorables députés, j'ai écouté pendant deux ou trois heures afin d'avoir une idée de ce que signifie la coopération et, je l'avoue, je n'en reviens pas. Je l'ignore et pourtant, je crois posséder la moyenne d'intelligence des citoyens ordinaires du Canada. Je n'en sais rien.

Je n'ai été renseigné que sur un seul point, apparemment; nous n'aurons pas la conscription—du moins pas pour l'instant. Nous n'aurons pas la conscription. Allons-nous envoyer une force expéditionnaire en Europe? Nous l'ignorons; nous ignorons si le ministère le sait ou non, mais nous n'en connaissons rien. Il est pourtant important que nous le sachions.

Nous ignorons si l'on fera ou non la conscription de la richesse. On devrait l'avoir si nous voulons tenir jusqu'au dernier homme et, à mon avis, l'on devrait conscrire la richesse avant les hommes. Nous devrions savoir toutes ces choses.

Il est bel et bon pour le premier ministre de parler de coopération dans la poursuite de la guerre. Il est bel et bon pour lui de parler de la politique du Gouvernement. Cependant, nous avons le droit de savoir dans cette Chambre—j'avais espéré savoir du premier ministre ce que nous n'avons pu apprendre